

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 12

Artikel: Un froid de canard
Autor: Fivat, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827244>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

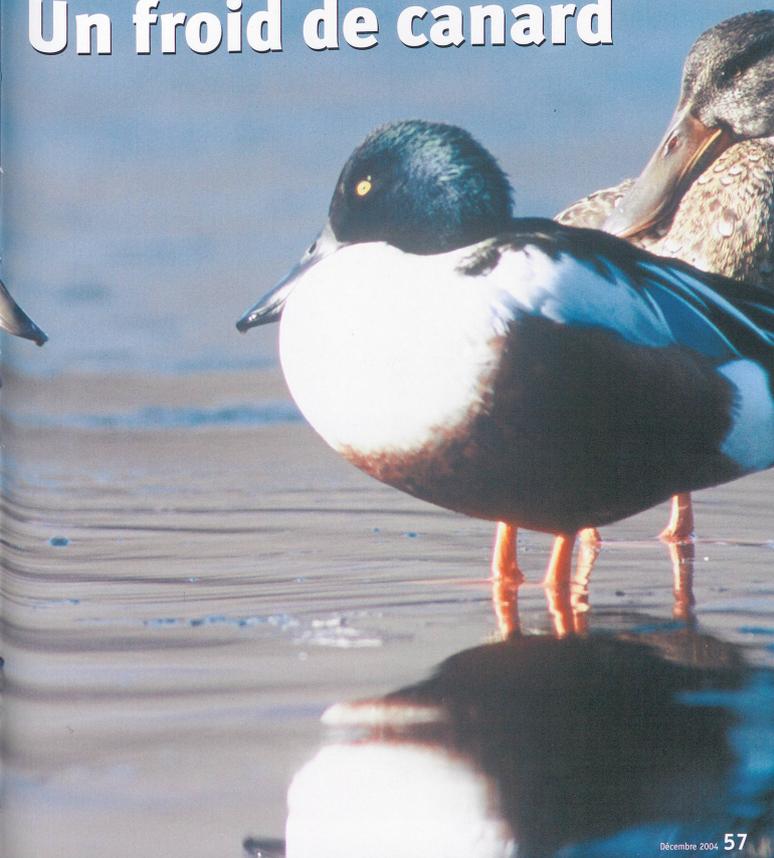
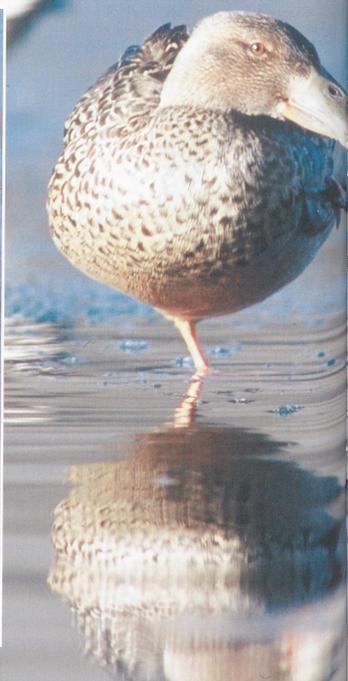
Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



■ Lorsque le givre dessine dans la nature des formes superbes, nous sommes les premiers à nous en émerveiller. Mais comment réagissent les animaux prisonniers des glaces, privés de nourriture ?

Un froid de canard





Poussée par des vents d'ouest, la neige s'est mise à tomber. D'abord en gros flocons mouillés puis, le vent tournant au nord-ouest, de plus en plus fine et froide, couvrant le pays d'un manteau immaculé jusqu'à basse altitude. Dès la fin des précipitations, une bise violente et glaciale s'est levée, faisant chuter les températures et se soulever de grosses vagues sur les lacs.

En quelques jours de ce froid sibérien, les rives se sont couvertes de glace; stalactites faisant crouler les branches sous leur poids, méduses pétrifiées, ampoules électriques accrochées aux roseaux qui clignotent au gré des vagues et scintillent sous le soleil, banquise en formation. Mais cette beauté éphémère cache une cruelle vérité. Pour de nombreux animaux, neige, glace et froid sont synonymes de mort!

Contrairement aux animaux montagnards tels le bouquetin, le lagopède des Alpes ou la niverolle, qui sont bien adaptés aux climats extrêmes, ceux qui vivent dans les plaines ne sont pas préparés à ces brusques coups de froid. Si la plupart des oiseaux s'envolent en automne pour échapper aux rigueurs de l'hiver, d'autres, sédentaires ou migrateurs venus du nord, ainsi que les mammifères qui n'hibernent pas, sont contraints de réduire au minimum leurs dépenses d'énergie.

Certains chevreuils abandonnent les bois pour brouter au milieu des champs cultivés et se repaître de restes de maïs. Des hardes passent plusieurs semaines dans un espace restreint, alternant les périodes de pâture et de repos, s'alertant au passage proche de promoteurs et de leurs chiens, mais ne s'enfuyant vers la forêt qu'à la dernière extrémité.

De curieux patineurs

Les habitants discrets des roselières, comme le grand butor et le râle d'eau, d'habitude invisibles, doivent prendre le risque de s'exposer aux prédateurs en sortant à découvert

pour pêcher. Le martin-pêcheur, notre joyau des rivières, passe un moment difficile. Il doit impérativement trouver des petits poissons près de la surface et du rivage. Si le froid persiste trop longtemps, il périra de faim ou se fera enlever par un rapace. Les passereaux désertent les campagnes et se rapprochent des rivages libres de neige et des habitations, afin de tromper leur faim. Lors de conditions exceptionnelles, certains merles, rouges-gorges et même troglodytes se risquent à la difficile pratique de la pêche aux petits poissons, qu'ils savent capturer dans l'eau peu profonde et qu'ils avalent tête la première, en grands spécialistes, comme s'ils avaient fait ça toute leur vie. Curieusement, des bagarres éclatent entre représentants de la même espèce, alors que les autres oiseaux qui se servent aux mêmes endroits ne sont pas du tout inquiétés.

La congélation des étangs contraint les oiseaux d'eau à partir vers des lieux plus cléments, mais ils le font à contrecoeur et restent tant qu'il y a encore un peu d'eau libre. Les canards aiment se reposer sur la glace, loin du rivage, car ils s'y sentent en sécurité. Bien protégés par un plumage chaud et imperméable, ils supportent les températures les plus basses. Grâce à un système sanguin ingénieux empêchant que leurs pattes ne gèlent, ils peuvent stationner sur la glace pendant des heures dans le froid intense sans gêne apparente. C'est un jeu d'équilibre de se poser et de se déplacer sur ces patinoires improvisées. Les glissades et les collisions lors des atterrissages ne sont pas rares dans les grandes troupes d'anatides.

Si la vague de froid se prolonge plusieurs semaines, les animaux sauvages vont s'affaiblir et un grand nombre d'individus ne verra pas le printemps. Il faudra plusieurs années à certaines populations pour se reconstituer.

Texte et photos
Jean-Marc Fivat

